



Surveillance sanitaire en Bourgogne et en Franche-Comté

Point n°2014/37 du 11 septembre 2014

| A la Une |

Les accidents chez les élèves de grande section de maternelle en France métropolitaine en 2005-2006

Un rapport¹ publié par l'Institut de Veille Sanitaire (InVS) le 3 septembre dernier décrit les accidents survenus chez les enfants de grande section de maternelle (GSM), majoritairement âgés de 6 ans, à partir de l'enquête en milieu scolaire réalisée en 2005-2006.

Cette enquête fait partie des enquêtes scolaires réalisées par les ministères chargés de l'Éducation nationale, de la Santé, et l'InVS dans le but de disposer d'informations régulières sur l'état de santé des enfants au niveau national. Des taux d'incidence d'accidents ont été calculés, les circonstances de survenue d'accident et leurs conséquences ont été décrites et des facteurs de risque ont été établis.

Parmi les 22 000 enfants interrogés, 4 % ont été accidentés au cours des trois derniers mois : 4,3 % des garçons et 2,8 % des filles. La plupart de ces accidents, 96 %, étaient des accidents de la vie courante (AcVC), 4 % étaient des accidents de la circulation. Les AcVC sont survenus d'abord à domicile (38 %), il s'agissait surtout de chutes (68 %), la tête était touchée dans 58 % des cas, les lésions étaient majoritairement des plaies (52 %) et des fractures (23 %). Les deux-tiers des accidentés ont eu recours aux urgences ; moins de la moitié ont été limités dans leurs activités après l'accident, 5 % ont été hospitalisés.

Les enfants les plus souvent accidentés étaient ceux de familles nombreuses (3 enfants et plus), jouant souvent à l'extérieur, regardant moins la télévision (moins de 3 heures par jour, les jours sans école), de sexe masculin, ou dont la mère n'était pas ouvrière.

Cette étude souligne l'importance de la surveillance dans le cadre domestique (où surviennent la plupart des accidents de la vie courante), et le fait que ces accidents sont plus fréquents dans les familles nombreuses. Il importe que ces notions soient intégrées dans les messages de prévention, à cet âge charnière où les enfants apprennent à lire, écrire, compter, et deviennent certes ainsi plus autonomes, mais où ils sont encore totalement dépendants de la surveillance rapprochée que les adultes doivent exercer.

En complément des enquêtes précédentes, réalisées auprès d'élèves de CM2 et de troisième, ces résultats permettent de mieux connaître les conditions et les spécificités des accidents survenus dans cette tranche d'âge. Des évolutions pourront être mesurées avec l'enquête 2012-2013 qui s'est déroulée également en grande section de maternelle.

¹ <http://www.invs.sante.fr/fr/Publications-et-outils/Rapports-et-syntheses/Maladies-chroniques-et-traumatismes/2014/Les-accidents-chez-les-eleves-de-grande-section-de-maternelle-en-France-metropolitaine-en-2005-2006>

| Surveillance de 5 maladies infectieuses à déclaration obligatoire (MDO) |

La Cire dispose en temps réel des données de 5 MDO déclarées dans nos régions : infection invasive à méningocoque (IIM), hépatite A, rougeole, légionellose et toxi-infection alimentaire collective (TIAC). Les résultats sont présentés en fonction de la date d'éruption pour la rougeole (si manquante, elle est remplacée par celle du prélèvement ou de l'hospitalisation et, en dernier recours, par la date de notification), de la date d'hospitalisation pour l'IIM, de la date de début des signes pour l'hépatite A et la légionellose et de la date du premier cas pour les TIAC (si manquante, elle est remplacée par la date du repas ou du dernier cas, voire en dernier recours par la date de la déclaration des TIAC).

| Tableau 1 |

Nombre de MDO déclarées dans nos régions, 2011-2014, données au 11/09/2014

	Bourgogne				Franche-Comté			
	2011	2012	2013	2014*	2011	2012	2013	2014*
IIM	6	6	5	6	6	4	7	5
Hépatite A	15	17	23	6	19	7	12	7
Légionellose	40	49	54	36	26	75	40	32
Rougeole	163	2	1	4	316	13	3	2
TIAC ¹	15	11	11	10	26	17	22	21

¹ Les données incluent uniquement les DO et non celles déclarées à la Direction générale de l'alimentation (DGAL). *données provisoires - Source : InVS

| Tableau 2 |

Nombre de MDO déclarées par département en 2014 (mois en cours -M- et cumulé année -A-), données au 11/09/2014

	Bourgogne								Franche-Comté							
	21		58		71		89		25		39		70		90	
	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A	M	A
IIM	0	2	0	1	0	3	0	0	0	3	0	0	0	0	0	2
Hépatite A	1	3	0	1	0	0	0	2	0	1	0	5	0	1	0	0
Légionellose	0	13	0	2	1	15	0	6	0	19	0	6	0	3	0	4
Rougeole	0	2	0	1	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	1
TIAC ¹	0	1	0	0	0	6	0	3	0	10	0	1	0	5	0	5

¹ Les données incluent uniquement les DO et non celles déclarées à la Direction générale de l'alimentation (DGAL). *données provisoires - Source : InVS

Météo-France fournit chaque jour à 11h30 les prévisions météorologiques des 7 prochains jours ainsi que les Indicateurs BioMétéorologiques (IBM) des 5 prochains jours. Les deux IBM (IBM nuit / IBM jour) sont construits à l'aide des moyennes de températures prévues sur 3 jours consécutifs, permettant respectivement de vérifier si ces prévisions d'IBM dépassent un seuil d'alerte. Quand ces 2 IBM nuit/jour dépassent simultanément les seuils d'alertes dans un département, cela signifie que Météo-France prévoit une vague de chaleur d'au moins 72 heures ; dans ce cas, le préfet décide de l'opportunité de passer au niveau 3 « alerte canicule ».

Regard rétrospectif sur les températures de cet été :

La figure A montre que les moyennes des températures sur 3 jours (IBM) observées dans les départements des deux régions cet été sont assez proches. L'Yonne a connu des maximales moins fortes que les autres départements en juin et plus fortes en juillet-août. De même, le Jura a connu des variations de températures minimales plus fortes que les autres départements en juin.

Aucune vague de chaleur n'a été observée dans nos départements en 2013 et en 2014.

Si l'on compare les IBM des départements qui ont connu des vagues de chaleur en 2011 et 2012 (figure B) à ceux de l'été 2014 (figure A), on constate que les vagues avaient été plus fortes dans les maximales, avec des IBM maximales dépassant les 35°C. Cependant, en 2010 dans le Territoire-de-Belfort, les fluctuations étaient assez proches de celles de 2014 (entre 15°C et 35°C selon le jour d'été), même pendant la période de forte chaleur du 8 au 14 juillet 2010.

Cela nous rappelle que les vagues de chaleur auxquelles on peut s'attendre dans les prochaines années ne seront pas seulement le fait de températures maximales inhabituelles, mais aussi d'une simple conjonction de maximales et de minimales fortes.

Figure A - IBM min/max observés pendant l'été 2014

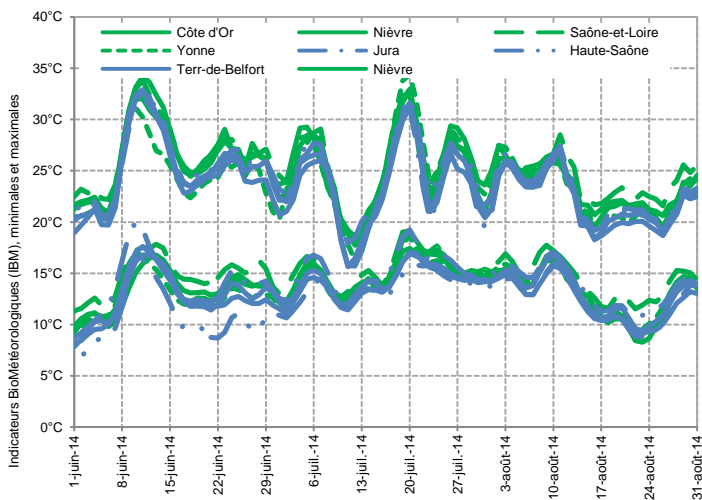
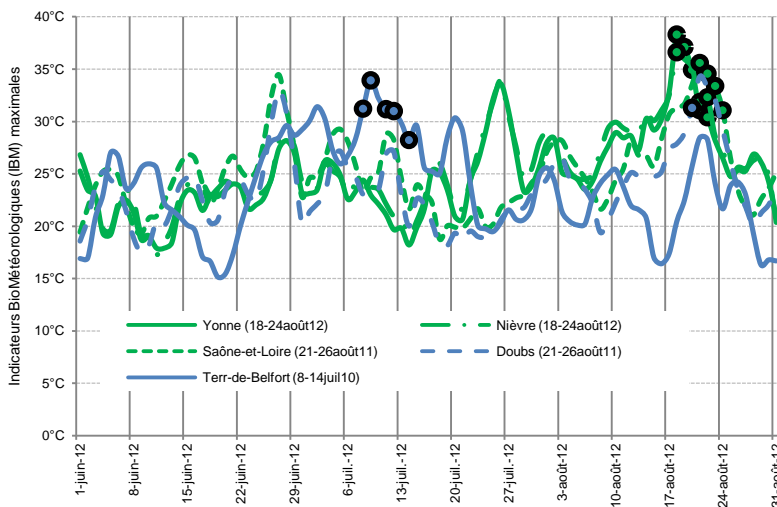


Figure B - IBM max observés pendant les vagues de chaleur 2010-2012



| Surveillance non spécifique (SurSaUD®) |

La surveillance non spécifique est développée par l'InVS depuis 2004 avec une SURveillance SANitaire des Urgences et des Décès (SurSaUD®). Chaque matin, la Cire utilise des modèles statistiques pour détecter des variations inhabituelles et interprète le cas échéant les données journalières avec les services producteurs.

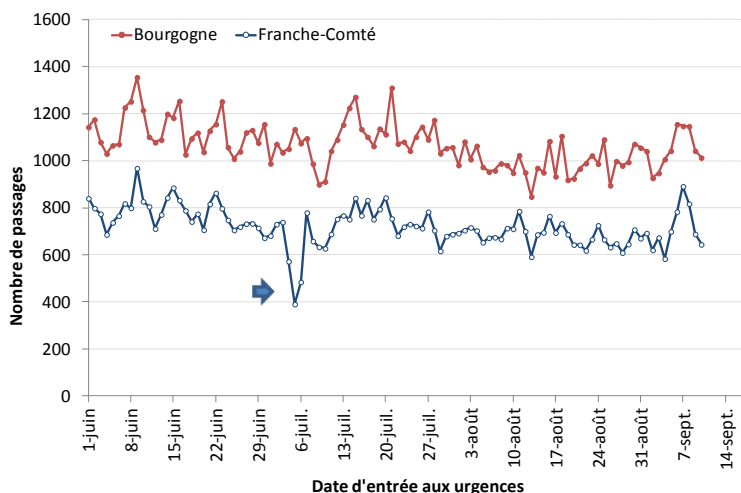
Commentaires :

Pas d'augmentation inhabituelle récente à signaler pour les indicateurs surveillés en Bourgogne et en Franche-Comté. La baisse d'activité SOS Médecin du 2 septembre observée à Dijon était liée à une panne de standard téléphonique.

Complétude : Les indicateurs des centres hospitaliers de Chatillon-sur-Seine, Montbard, Nevers et Macon n'ont pas pu être pris en compte dans les figures 1, 2 et 3.

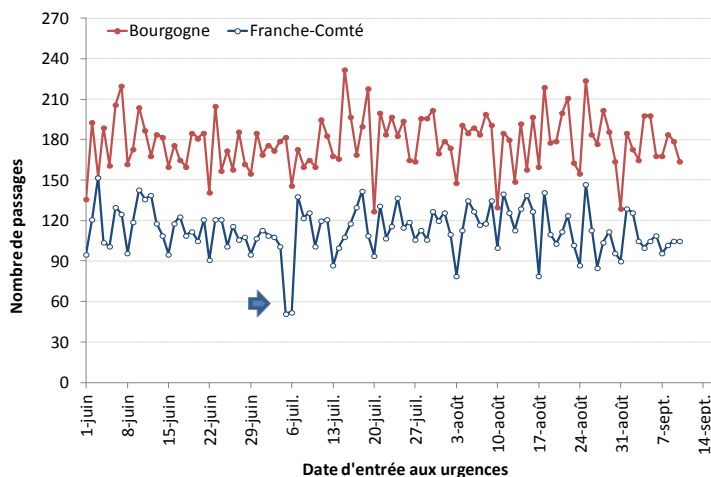
| Figure 1 |

Nombre de passages par jour aux urgences par région



| Figure 2 |

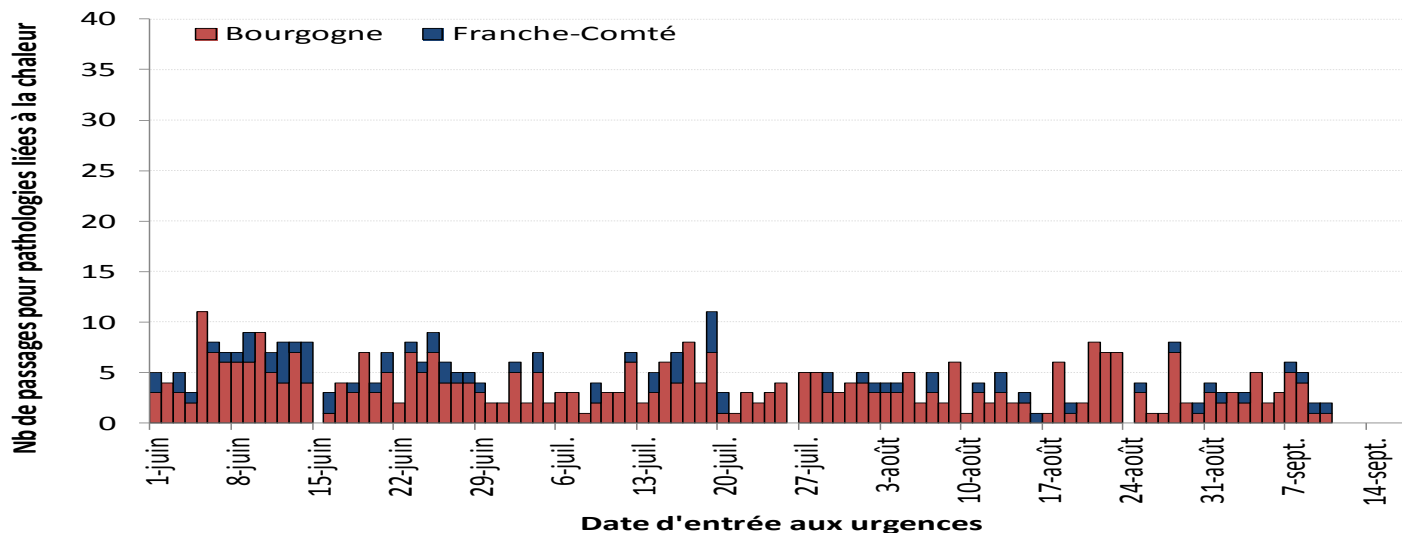
Nombre de passages par jour aux urgences des plus de 75 ans par région



➔ Un problème informatique est apparu le 5 juillet pour la Franche-Comté expliquant la baisse de la courbe des données. Le GCS Emosist-FC a permis de récupérer une partie de ces données.

| Figure 3 |

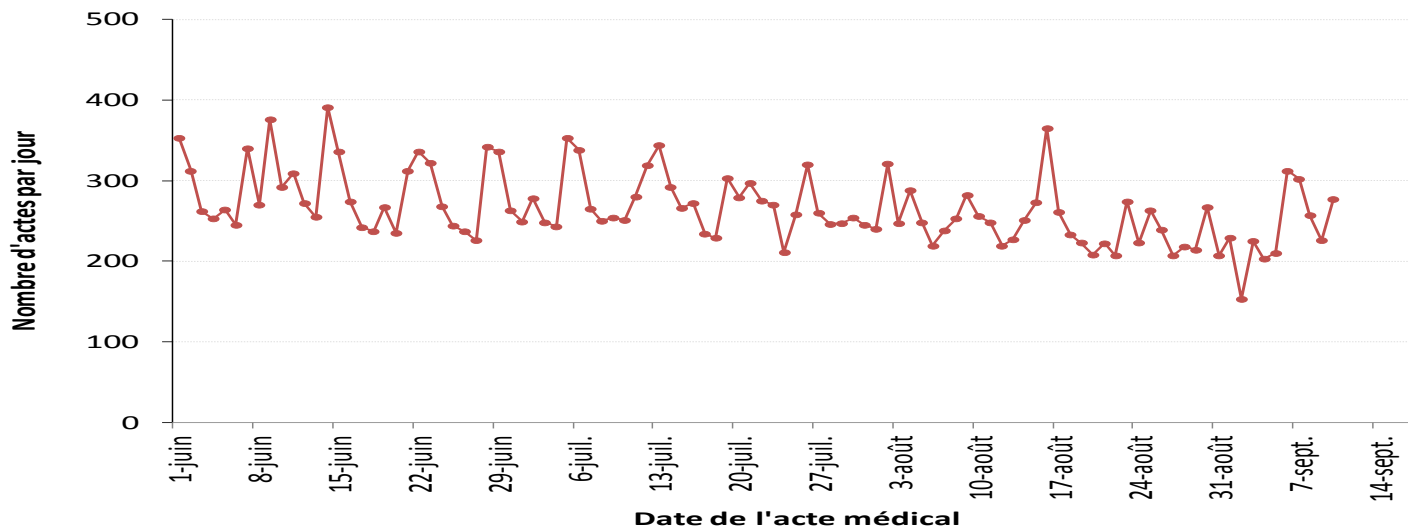
Nombre de passages aux urgences par jour pour pathologies liées à la chaleur** par région



** comprenant les hyperthermies, les déshydratations et les hyponatrémies

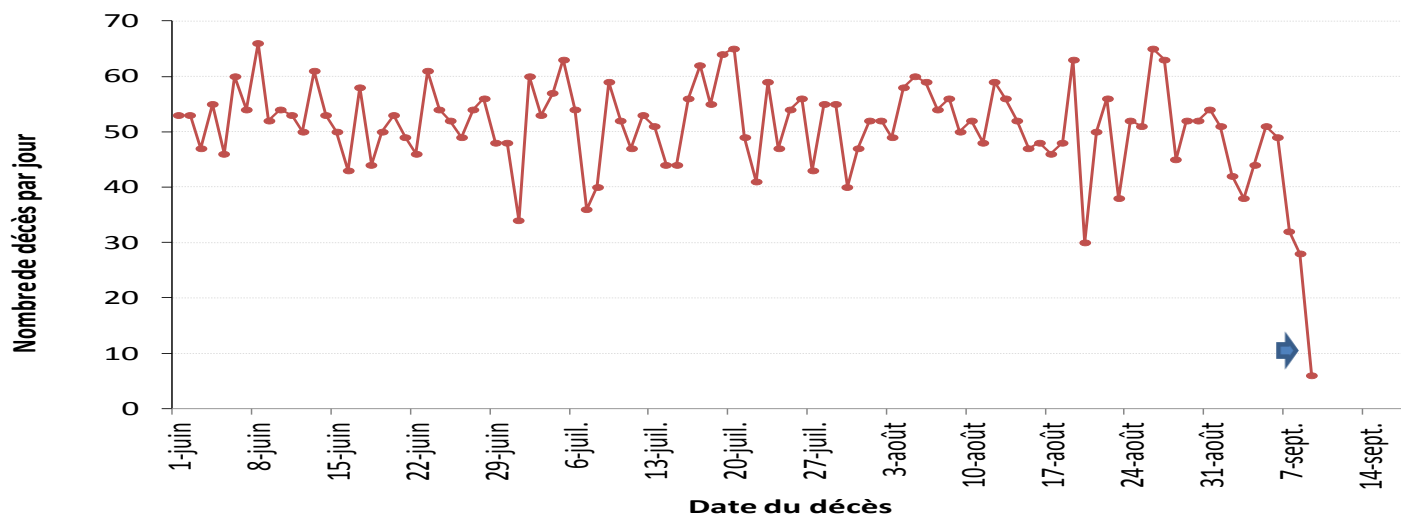
| Figure 4 |

Nombre d'actes journalier SOS Médecins des 2 régions



| Figure 5 |

Nombre de décès journalier issus d'états civils des 2 régions



➡ La baisse artificielle du nombre de décès dans les derniers jours est liée à l'existence d'un délai de déclaration

